

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

« VENISE SOUS LA NEIGE » de Gilles DYREK

Avec Natacha AMAL, Alexandra SARRAMONA, Olivier MAG et Benjamin BOYER.

Mise en scène de Gérard MARO.

On l'oublie trop souvent : avant d'être un « classique », Molière fut un auteur résolument moderne et inventif, parfois très « contemporain » pour les gens de son siècle. Eh bien, Gilles Dyrek est de cette race-là, ancré dans son époque, tout empressé de servir avec talent ce genre délicat qu'on nomme la comédie romantique.

D'ailleurs, avoue-t-il lui-même, son inspiration, il la puise chez d'illustres devanciers, et pas des moindres : Labiche, Feydeau, Guitry. Reconnaissons que la filiation ne manque pas de panache...La pièce « Venise sous la neige » a connu une destinée peu commune. Créée en 2003, elle bénéficiera d'un bouche à oreille fantastique, qui la fera cheminer de scène parisienne en scène parisienne durant plusieurs années. Au long de la saison prochaine, dans un délicieux décor de Stéfanie Jarre, elle va parcourir l'hexagone et ses abords immédiats, grâce à une nouvelle mise en scène de Gérard Maro qui réunit de belles peintures théâtrales. On y découvre, en effet, Natacha Amal donnant libre cours à une succulente fantaisie dans le rôle de la « chouchou » de son partenaire Olivier Mag, au naturel subtilement décalé. L'autre couple de l'intrigue est constitué de Benjamin Boyer qui joue Christophe, le copain de lycée, une sorte de Pierre Richard en puissance, et de la mutique et déconcertante Alexandra Sarramona qui joue Patricia, celle par qui le quiproquo triomphe.

Tout la pièce, disons-le et ne disons que cela, repose sur un malentendu dont le développement saura nous entraîner dans une turlupinade totalement débridée. Il faut voir, et entendre, comment les répliques arrachent des bordées, des hoquets, des râles de rire aux spectateurs, tout heureux de se trouver complices d'un ahurissant délire de situation. Ah non, vous ne regretterez pas de vous familiariser avec les mœurs bizarres qui ont cours en Chouvénie, cette curieuse contrée d'Europe centrale, enfantée par l'imagination fiévreuse et proluxe d'une Patricia dont la vengeance est somptueuse. Vengeance de quoi ? De qui ? À cause de quoi ? Je n'en dirai pas plus, préférant vous laisser le plaisir de la découverte....

Ce magnifique hommage à la comédie déjantée est dû au génie créatif d'un surdoué du trait d'esprit nommé Gilles Dyrek, un garçon qui a facilement le sourire aux lèvres, tout en gardant la tête sur les épaules. Son seul souci ? Se délecter des réactions du public. Malicieusement, il confie au lecteur du programme vendu au spectateur : « Dans la salle, si vous voyez quelqu'un qui regarde le public, et pas la scène, c'est moi. » Joli clin d'oeil d'auteur, n'est-ce pas ?

Gilles Magréau

septembre 2011

« VENISE SOUS LA NEIGE » de Gilles Dyrek, mise en scène de Gérard MARO,

Avec Natacha AMAL, Olivier MAG, Benjamin BOYER et Alexandra SARRAMONA.

Une production ARTEMIS DIFFUSION, en tournée nationale durant toute la saison 2011/2012.

Illustration : l'affiche du spectacle.

Vu depuis mon fauteuil

"Venise sous la neige" de Gilles Dyrek

Une nouvelle mise en scène de la pièce "Venise sous la neige" est proposée par Gérard Maro.

On l'oublie trop souvent : avant d'être un « classique », Molière fut un auteur résolument moderne et inventif, parfois très « contemporain » pour les gens de son siècle. Gilles Dyrek est de cette race-là, ancré dans son époque, tout empressé de servir avec talent ce genre délicat qu'on nomme la comédie romantique. D'ailleurs, avoue-t-il lui-même, son inspiration, il la puise chez d'illustres devanciers, et pas des moindres : Labiche, Feydeau, Guitry. Reconnaissons que la filiation ne manque pas de panache... La pièce *Venise sous la neige* a connu une destinée peu commune. Créée en 2003, elle bénéficiera d'un bouche à oreille fantastique, qui la fera cheminer de scène parisienne en scène parisienne durant plusieurs années. Au long de la saison prochaine, dans un délicieux décor de Stéfanie Jarre, elle va parcourir l'hexagone et ses abords immédiats, grâce à une nouvelle mise en scène de Gérard Maro qui réunit de belles pointures théâtrales. On y découvre, en effet, Natacha Amal donnant libre cours à une succulente fantaisie dans le rôle de la « chouchou » de son partenaire Olivier Mag, au naturel subtilement



© Conest photo DR

décalé. L'autre couple de l'intrigue est constitué de Benjamin Boyer qui joue Christophe, le copain de lycée, une sorte de Pierre Richard en puissance, et de la mutique et déconcertante Alexandra Sarramona qui joue Patricia, celle par qui le quiproquo triomphe. Tout la pièce, disons-le et ne disons que cela, repose sur un malentendu dont le développement saura nous entraîner dans une turlupinade totalement débridée. Il faut voir, et entendre, comment les répliques arrachent des bordées, des hoquets, des râles de rire aux

spectateurs, tout heureux de se trouver complices d'un ahurissant délire de situation. Ah non, vous ne regretterez pas de vous familiariser avec les mœurs bizarres qui ont cours en Chouvénie, cette curieuse contrée d'Europe centrale, enfantée par l'imagination fiévreuse et prolifique d'une Patricia dont la vengeance est somptueuse. Vengeance de quoi ? De qui ? A cause de quoi ? Je n'en dirai pas plus, préférant vous laisser le plaisir de la découverte....

Ce magnifique hommage à la comédie déjantée est dû au génie créatif d'un surdoué du trait d'esprit nommé Gilles Dyrek, un garçon qui a facilement le sourire aux lèvres, tout en gardant la tête sur les épaules. Son seul souci ? Se délecter des réactions du public. Malicieusement, il confie au lecteur du programme vendu au spectateur : « Dans la salle, si vous voyez quelqu'un qui regarde le public, et pas la scène, c'est moi. » Joli clin d'oeil d'auteur, n'est-ce pas ? ■

Gilles Magréau

Mémo
"Venise sous la neige" de Gilles Dyrek, mise en scène de Gérard Maro, Avec Natacha Amal, Olivier Mag, Benjamin Boyer et Alexandra Sarramona. Une production Artémis Diffusion, en tournée nationale durant toute la saison 2011/2012.

